



Maraîchage

N°24 – Bilan
20/12/2022



Animateur filière

Jean-Michel LHOÏTE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Animateurs délégués

Poireau :
Sylvie SICAIRES - CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :
Benoit VOELTZEL - CA17-79
benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr

Tours de plaine :
Hélène MINET - CDA17-79
helen.minet@cmds.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Nord NA
N°17 du 08/09/21 »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur Formulaire d'abonnement au BSV

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Bilan de la campagne, en résumé :

Climat : une sécheresse persistante jusqu'à la fin de l'été.

- **Températures : élevées**, avec des pics au-delà de 40°C. Mais aussi avec de forts à-coups accompagnés de périodes plus fraîches (fin mai, fin juin...).
- **Précipitations** : malgré quelques petits épisodes pluvieux et des orages localisés, la situation a été particulièrement **sèche**.

Tomate abris froids

- **Tuta absoluta** : une mise en œuvre plus généralisée de la confusion sexuelle. Cependant, on enregistre d'importantes **disparités de dégâts** suivant les exploitations (d'absence, à très élevés).
- **Pucerons** : une **pression précoce et élevée**, progressivement régulée par des auxiliaires souvent très actifs cette année.
- **Noctuelles** : des dégâts observés dès juin (*Chrysodeixis chalcites*).
- **Mildiou** : une pression très faible liée à des conditions peu favorables.
- **Botrytis cinerea** : maladie très peu présente comparativement à 2021.
- **Punaises** : populations en progression, mais dégâts relativement limités.
- **Désordres physiologiques** : particulièrement importants en raison du stress climatique (à-coups de périodes très chaudes, plus fraîches).

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte** : une faible activité de vol, peu de dégâts notés.
- **Septoriose** : une pression faible liée à des conditions peu favorables.
- **Aster Yellow** : une fréquence d'observation élevée et des intensités fortes. Des **dégâts importants et inhabituels** dans les systèmes spécialisés.
- **Adventices** : des **enherbements** fréquemment très importants.

Poireau

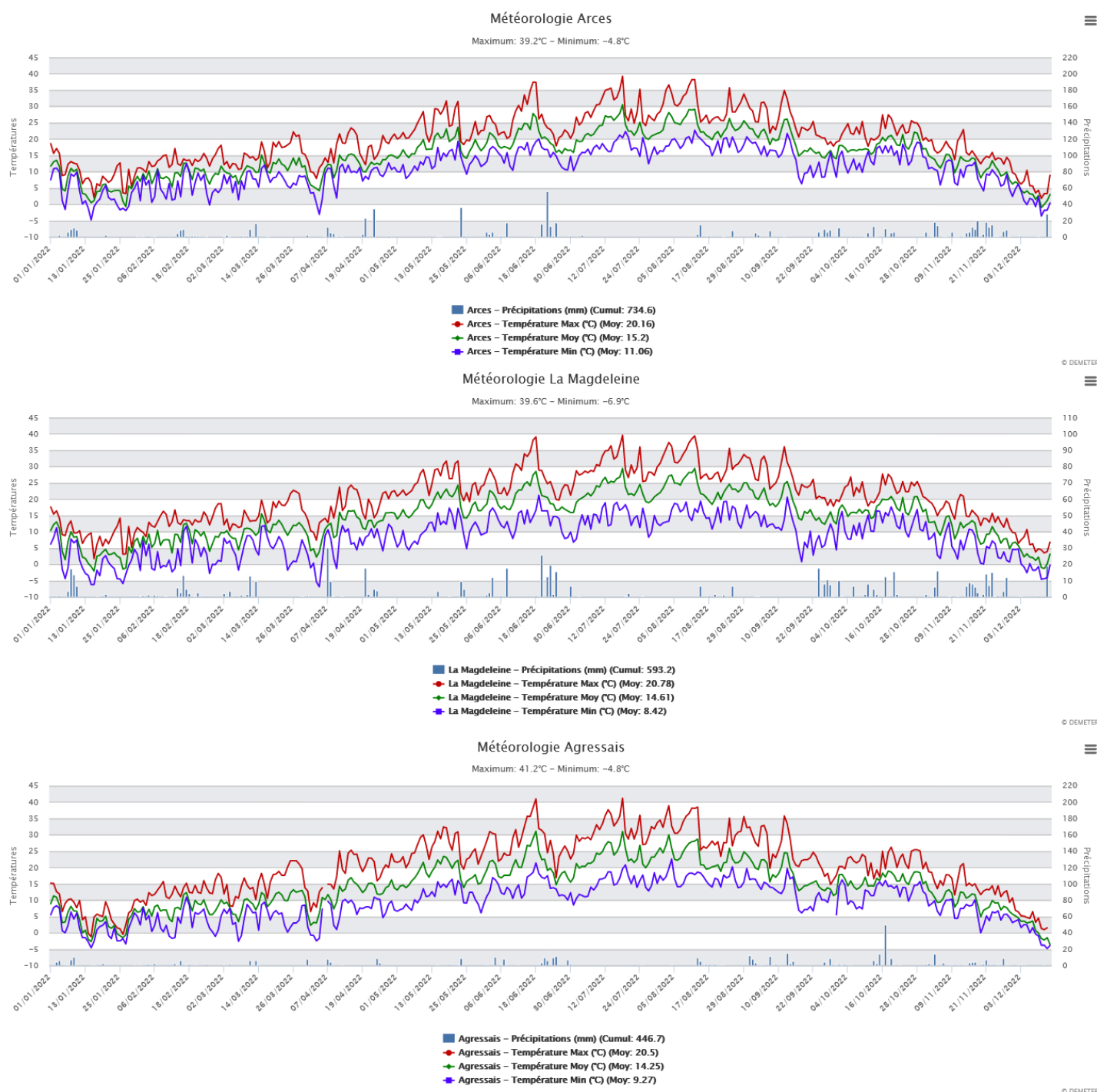
- **Mouche mineuse** : le vol et l'activité de ponte ont été centré sur le début d'octobre. Des dégâts dans les fûts sont observés (et relativement limités).
- **Teigne du poireau** : activité de vol centré sur le nord de la Charente-Maritime. Les dégâts sont assez différenciés suivant les secteurs.
- **Thrips** : des conditions sèches favorables à ce ravageur, mais généralement des piqûres de faible intensité.
- **Rouille du poireau** : une quasi-absence de dégâts cet automne.
- **Alternaria** : quelques signalements de faible ampleur.
- **Mildiou** : pas de signalement à ce jour (problématique hivernale).
- **Adventices** : des **enherbements** fréquemment très importants.

Autres légumes ou bioagresseurs

- **Pucerons** : présence précoce (courgette, concombre, fève, haricot...).
- **Acariens** : conditions sèches et chaudes favorables (fraise, aubergine...).
- **Altises** : pression précoce et continue durant la campagne.
- **Chenilles** : une pression élevée sur de nombreuses cultures.
- **Adventices** : en plein-champ, les enherbement ont été importants.

Principales données météorologiques de la campagne

Ci-dessous, le relevé de stations météo pour trois secteurs représentatifs de la diversité du nord de la Nouvelle-Aquitaine (proche Atlantique avec Arces sur Gironde – Le Centre Charente – Le Poitou avec Agressais) :



Dans l'ensemble, on note des courbes de températures similaires (avec seulement quelques différences pour ce qui concerne les amplitudes). Par contre, on note de nettes différences au niveau des précipitations (en fréquences et en cumuls). Ainsi, les principaux points à retenir sont :

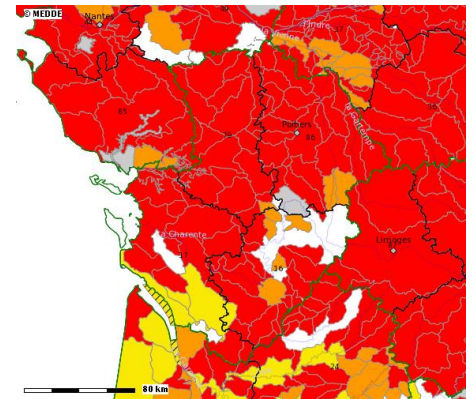
- Une **longue période de sécheresse** : à relier à une quasi-absence de pluies de la sortie de l'hiver jusqu'à la fin de septembre. Des pluies significatives sont survenues à partir d'octobre. Cependant, pour les « 11,5 mois » de l'année, on compte des disparités importantes entre les secteurs, par exemple de : 450mm à Agressais à 740mm à Arces sur Gironde.
- Des **températures maximales élevées** : avec quelques pics au-delà des 40°C. Ces périodes très chaudes sont entrecoupées d'intervalles avec températures plus fraîches créant d'importants à-coups, qui ont souvent été une cause de stress pour les cultures.

- A noter : une gelée tardive (le 09 avril) a occasionné quelques dégâts pour des cultures implantées précocement. De même, le 20 juin, des orages violents et localisés ont été destructeurs notamment dans le sud de la Charente et de la Charente-Maritime.
- Ces conditions sèches et chaudes ont été peu favorables à certaines maladies qui nécessitent des périodes d'humidité ou de fraîcheur (hygrométrie ou humectation du feuillage). C'est le cas par exemple du botrytis ou du mildiou sur tomate. De même, certains pics de températures ont bloqué l'achèvement de certains cycles de champignons : cas par exemple du mildiou sur cucurbitacées (premiers foyers observés début juillet, bloqués par l'augmentation des températures mi-juillet).
- Ces conditions ont plutôt été favorables à certains insectes (acariens, altises, noctuelles, punaises, doryphores).
- De même, les conditions sèches ont amené à des échecs dans certaines stratégies de désherbage : ainsi, on a observé de nombreuses parcelles enherbées, parfois très enherbées et ce pour plusieurs cultures (carotte, céleri, poireau, haricot...).

Déficit hydrique :

Le fait le plus marquant de cette campagne a été la faiblesse des précipitations. Ainsi, hormis certains orages (avec des pluies localisées), les précipitations significatives n'arrivent qu'à partir de début septembre.

Ces conditions sèches ont permis d'éviter certains problèmes sanitaires (causes de pertes de production). Cependant, cette sécheresse a aussi limité les rendements, eu un impact sur la qualité de certaines productions et complexifié la gestion des cultures (exemple la programmation des irrigations). Celles-ci ont été limitées pour de nombreux bassins (même pour les cultures dérogatoires).



Exemple de la carte au 22 août 2022
Données issues du site PROPULVIA

Données accessible sur le site du Ministère de la transition écologique : [ICI](#).



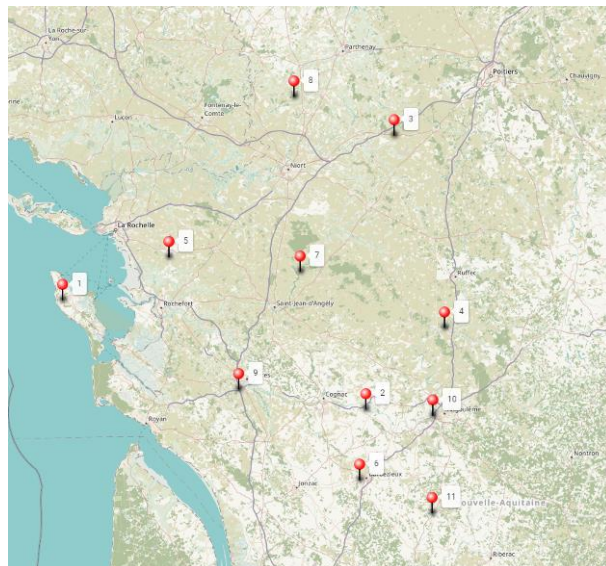
Synthèse sanitaire tomate en sol, sous abris froids

• Réseau de surveillance

Sur le secteur du nord de la région Nouvelle-Aquitaine, le réseau de Surveillance Biologique du Territoire concerne la production de tomates en sol et sous abris froids. La production est relativement précoce, particulièrement à proximité de la côte Atlantique, bénéficiant de températures clémentes et d'un bon rayonnement. Cette production est réalisée chez un grand nombre de maraîchers (environ 250 exploitations) souvent sur de petites unités diversifiées, pour une surface de 70 à 80 hectares. Cette culture constitue l'un des produits d'appel des circuits-courts en Agriculture Biologique ou en conventionnel. Ces dernières années, on note la spécialisation de quelques producteurs avec des unités plus importantes de 2 à 3 hectares (et plus), notamment en Charente-Maritime.

Avec une assez bonne assiduité pour les remontées d'informations, la rédaction des Bulletins de Santé du Végétal et pour ce bilan sont réalisées à partir des données provenant :

- De 11 sites de référence répartis en Charente, en Charente-Maritime et en Deux-Sèvres mentionnés sur la carte ci-contre.
- Ces parcelles sont équipées de 1 ou 2 séries de pièges pour le suivi de *Tuta absoluta*.
- Le site de l'Île d'Oléron est équipé de pièges pour le suivi de noctuelles (capsules de phéromones pour 5 espèces différentes).
- Des informations de type « tours de plaine » sont assurées par les techniciens de Chambres d'Agriculture : CDA16, CDA17-79.



Pour les cultures de tomates, les notations réalisées permettent de dissocier des problématiques assez spécifiques de celles plus habituelles :

- Contrairement à 2021, la pression exercée par *Botrytis cinerea* a été faible (températures élevées, peu d'humidité, des conditions peu favorables à ce champignon). De même, les conditions sèches n'ont pas été favorables au développement du mildiou.
- Par contre, ces conditions sèches et chaudes ont été favorables à des colonisations importantes par des acariens.
- De même, les stress subis en raison de températures très élevées, entrecoupées par des abaissements sensibles des températures, ont conduit à d'importants **désordres physiologiques** :
 - Des plantes parfois jaunissantes et précocement « fatiguées ».
 - De mauvaises colorations sur fruits et des collets verts accentués.
 - De la fente et des microfissures sur fruits.
 - Quelques cas de coups de soleil sur fruits.
 - De nombreux cas de nécroses apicales.

Par ailleurs, les autres points marquants de cette campagne sont :

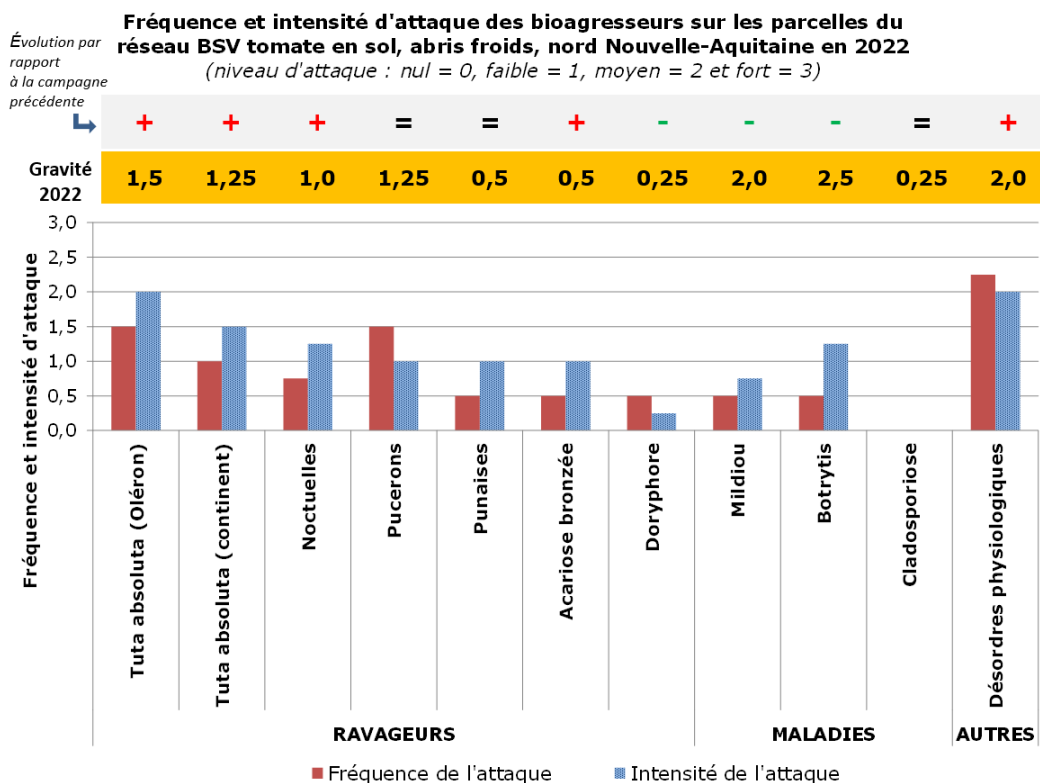
- La situation du ravageur « *Tuta absoluta* » est complexe :
 - Dans de nombreux cas, la mise en place plus systématique de la confusion sexuelle sur de nombreux sites a permis de limiter la pression de ce ravageur.
 - Mais, on note également d'importantes exceptions : des dégâts précoces malgré la mise en œuvre de ce dispositif. Dans ce cas, un diagnostic plus complet doit être entrepris (contacter votre technicien).
 - Dans le réseau de piégeage, on note une tendance : peu de captures en début de campagne et une très forte augmentation à partir de la mi-juillet. Cela soulève la question du non remplacement régulier des dispositifs de confusion sexuelle.
- De même, les pucerons sont apparus précocement. La pression du ravageur a été très élevée sur certains sites. Mais à la différence des années précédentes, les auxiliaires ont réussi à maîtriser ces foyers (plus ou moins efficacement suivant les situations).
- De nombreuses cultures présentaient des plantes « fatiguées » dès fin août. Ainsi, pour certains

tunnels la campagne s'est arrêtée brutalement et précocement. Pour les cultures qui avaient moins souffert, la belle arrière-saison a permis de faire perdurer la campagne (de très importantes disparités suivant les contextes).

• Synthèse de l'évolution 2021 / 2022

Le graphique ci-dessous synthétise les différents bio-agresseurs en 2022 et l'évolution de la pression en comparaison de la campagne 2021 (ligne avec indications +, - et =). Les bâtonnets en marron-rouge indiquent la fréquence en 2022 et ceux en bleu mentionnent l'intensité de l'attaque en 2022.

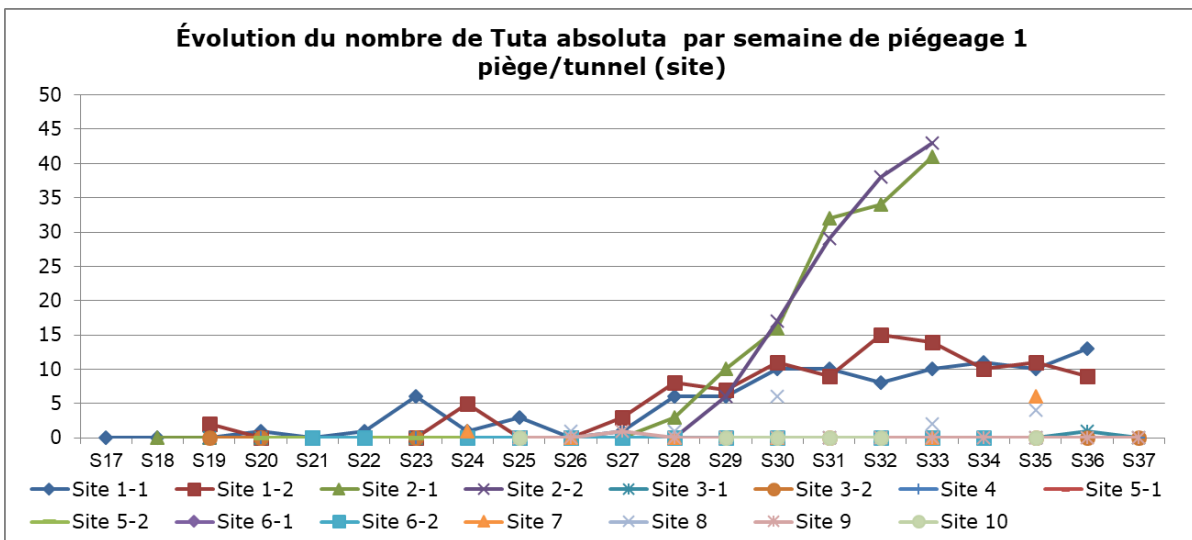
Attention : cette « représentation moyenne » ne peut retraduire toutes les situations liées aux systèmes de culture, au contexte local...



Dans les tableaux suivants, voici la représentation par code couleur de la fréquence, de l'intensité et de la situation pour chacune des problématiques rencontrées (en moyenne sur le bassin) :

Absence ou faible à modéré	Pression moyenne, mais significative en production	Situation préoccupante ou élevée/année moyenne
----------------------------	--	--

Les crédits photos des documents suivants proviennent : de l'ACPEL, de Sylvie SICAIRE (CDA16), de Benoît VOELTZEL (CDA17-79), d'Hélène MINET (CDA17-79).



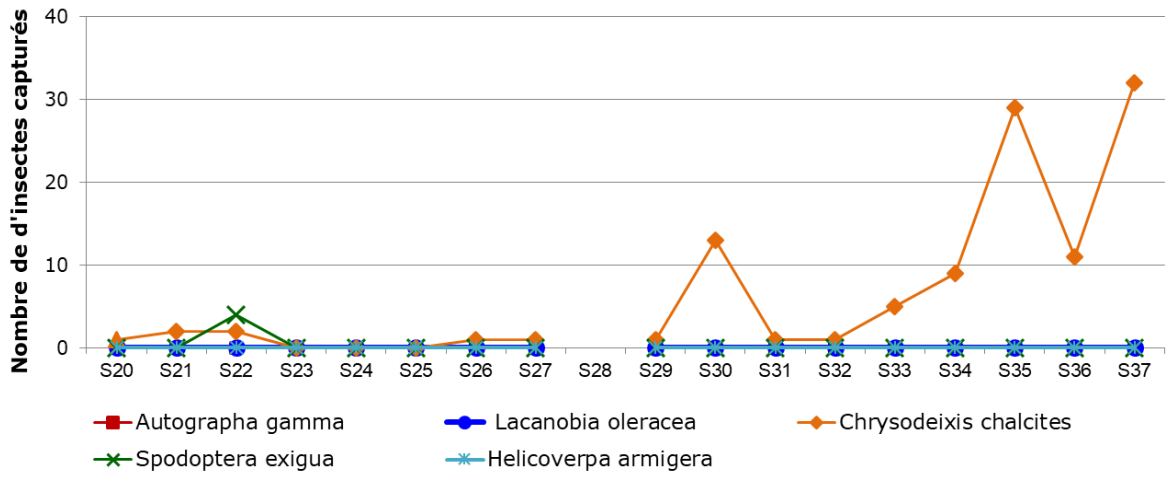
Comme en 2021, la mise en place de la confusion sexuelle a retardé l'activité de cet insecte. Cependant à partir de la mi-juillet, on remarque une sensible augmentation des captures. Ce pic de vol est principalement observable sur le site 1 régulièrement suivi sur l'Île d'Oléron, mais surtout sur le site 2 situé entre Cognac et Angoulême (16).

Tuta absoluta
(mineuse sud-américaine)

Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<p>Depuis un plus large déploiement de la confusion sexuelle, l'insecte est moins présent en début de saison. Cependant, on note des échecs avec des dégâts précoces et une augmentation de la pression en fin de saison.</p> <p>L'insecte a progressé sur l'ensemble du territoire. Mais, suivant la mise en œuvre ou non de la confusion sexuelle (et de sa bonne gestion) les situations sont inégales : d'une quasi-absence, à une pression élevée.</p>	<p>Des sites présentent des dégâts significatifs dès le début de campagne (mines sur l'Île d'Oléron, dès mai).</p> <p>L'intensité des dégâts est variable d'un site à l'autre (hors zone géographique). L'absence de renouvellement en cours de saison des dispositifs de confusion sexuelle (ou trop tardif) peut expliquer l'augmentation des populations à partir de mi-août.</p>	<p>La mise en place de la confusion sexuelle a d'abord limité la pression de cet insecte. Cependant, des dégâts (sévères dans quelques cas) sont notés. C'est pourquoi, la mise en œuvre de la confusion sexuelle, le respect des procédures de remplacement des dispositifs mis en œuvre <u>et</u> le renforcement des mesures de prophylaxie doivent être les piliers de cette lutte.</p>



Suivi de 5 espèces de noctuelles : courbes des captures (2 pièges)



Noctuelles
(Diverses espèces)

Depuis quelques années, en particulier sur l'Île d'Oléron, des dégâts de noctuelles sont observés sur fruits. Depuis 2017, différentes capsules de phéromones (sur 5 espèces : *Helicoverpa armigera*, *Autographa gamma*, *Lacanobia oleracea*, *Chrysodeixis chalcites*, *Spodoptera exigua*) sont positionnées sur des sites de piégeage à risque. En 2022, après quelques captures au printemps, celles-ci ont fortement augmenté fin juillet, mais surtout en septembre. La noctuelle de l'artichaut (*Chrysodeixis chalcites*) est pratiquement la seule espèce capturée sur ce site de l'Île d'Oléron.

En 2022, c'est à nouveau *Chrysodeixis chalcites* qui a surtout été présente. Même si le piégeage montre un pic de captures en septembre, on note les premiers dégâts en juin (correspondant aux premières captures de fin mai / début juin).

Des dégâts significatifs sont notés sur l'Île d'Oléron et d'autres secteurs côtiers. Mais depuis cette année, on note des dégâts plus sensibles à « l'intérieur des terres ».

On note depuis quelques années la prédominance de *Chrysodeixis chalcites* (noctuelle de l'artichaut) pour les piégeages réalisés sur l'Île d'Oléron. On enregistre une tendance à l'élargissement des secteurs concernés et un accroissement de la présence de ce ravageur.



Pucerons
(Diverses espèces)

L'observation de foyers de pucerons a été précoce et d'une fréquence élevée : les conditions du printemps ont été favorables à la présence précoce et continue de foyers de pucerons dans de nombreuses situations et sur tout le territoire. Mais, comparativement aux précédentes années, on a également noté la présence précoce de nombreux auxiliaires actifs sur ces foyers.

Malgré sa forte présence, l'activité des auxiliaires (plus efficace que d'autres années) a permis de réguler les populations du ravageur dans de nombreuses situations.

Ces trois dernières années, la pression de ce ravageur est particulièrement élevée (toutes cultures sous abris). La mise en œuvre de moyens qui favorisent l'installation et le maintien des auxiliaires doit être favorisée, ainsi qu'une surveillance accrue de l'apparition des premiers foyers.



La présence de doryphores est anecdotique comparée à d'autres problématiques. En 2022 (comme en 2021), on note quelques cas de présence sur tomates et sur aubergines.

Les quelques dégâts et défoliations ont surtout été enregistrés sur de jeunes plantes (sur cultures tardives de plein-champ).

Cet insecte est généralement peu préoccupant sur tomate, mais à surveiller.

Doryphore
(*Leptinotarsa decemlineata*)



Doryphore sur tomate de plein-champ et sur aubergine

Même si les dégâts sont limités, la fréquence d'observation de ce ravageur est plutôt en progression.

Les dégâts (relativement peu importants) sont caractérisés par un flétrissement des feuilles de l'apex, des boursouflures sur tiges et des taches dures sur fruits.

Ces dernières années, les punaises sont régulièrement présentes dans les systèmes maraîchers mais restent pour le moment peu dommageables (présence majeure surtout en fin de cycle). Mais cette problématique est à suivre de près car potentiellement sérieuse.

Punaises
(notamment *Nezara viridula*)




Maladies	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Mildiou (<i>Phytophthora infestans</i>)	Les conditions de l'année ont été peu favorables au développement de ce champignon avec une quasi-absence de symptômes.	Contrairement à 2021, on ne note pas de pertes de production significatives.	Avec des conditions d'humectation, le mildiou peut être sévère pour les quelques cultures de plein-champ du secteur. Ce champignon peut également être préjudiciable sous des abris peu ventilés, avec une humidité stagnante.






Exemple de cas graves de mildiou en 2021 (non rencontré en 2022)

	<p>Contrairement à 2021, le nombre de cas de tunnels impactés par de forts symptômes de botrytis est faible cette année.</p>	<p>Quelques symptômes ont été notés en Charente (relevés d'avril). L'intensité a été faible en comparaison de la précédente campagne.</p>	<p>Cette maladie est favorisée par des températures fraîches et une hygrométrie importante. Elle est souvent non généralisée, en lien avec la conduite du climat des abris (abris peu aérés) et des pratiques de taille (blessures) favorables à la dissémination.</p>
--	--	---	--



Autres	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<p>Désordres physiologiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> Nécrose apicale Fentes Coulures de fruits Taches et nécroses du feuillage 	<p>En raison des températures élevées, mais surtout d'à-coups, d'importants désordres physiologiques ont été fréquemment notés cette année : coulures de fruits, nécroses apicales, plantes jaunes...</p>	<p>Comme les années précédentes, il est difficile de calculer l'impact économique, mais en fonction des variétés, des modes de conduite, certaines cultures ont été durement impactées.</p>	<p>La nécrose apicale est liée à des stress subis par des extrêmes climatiques et des irrégularités d'irrigation (problème alimentaire par manque de calcium au niveau du fruit). Certaines variétés sont plus sensibles. Les autres problématiques sont plus directement liées au climat.</p>
			

Défauts de coloration des fruits	A nouveau en raison des fluctuations de températures et de leur accentuation sous les abris, de nombreux cas de mauvaises colorations des fruits ont été observés.	Dans certains cas avec des variétés anciennes ou des conduites favorisantes, les pertes ont pu être très importantes.	Cette problématique a été particulièrement présente ces dernières années en lien avec les à-coups climatiques sous les abris.
	 <p>Coup de soleil</p>	 <p>et défauts de coloration des fruits</p>	

• Conseils de fin de saison vis-à-vis de *Tuta absoluta*

Dans un contexte d'extension du ravageur sur un plus large secteur, il est important de prendre en compte le maximum de mesures de prophylaxie, car dès que *Tuta absoluta* est installée, les dégâts peuvent être conséquents. De nombreuses ressources documentaires « Quelles solutions alternatives pour les ravageurs émergents, cas de *Tuta absoluta* » sont disponibles sur le site Ecophytopic – [ICI](#). Ces mesures préventives concernent les aspects suivants :

- Le travail du sol : une bonne préparation du sol doit permettre de réduire le nombre de chrysalides restées dans le sol.
- Le désherbage : élimination des plantes hôtes dans la serre et aux abords.
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Contrôler les plants dès la réception et repiquer uniquement des plants sains.
- Le suivi et l'entretien des pièges de détection à phéromones.
- L'élimination manuelle des premières feuilles touchées.
- L'élimination régulière et la destruction des déchets végétaux et des fruits infestés.
- Et un moyen (de lutte biologique) très efficace quand il est bien pratiqué : la confusion sexuelle.



ACCÈS THÉMATIQUE AUX RESSOURCES
Protection Intégrée des Cultures (PIC)

RESSOURCES DU RÉSEAU DEPHY
Un réseau, une méthode, des résultats

CENTRES DE RESSOURCES
Les informations techniques pour vous accompagner



ACCUEIL > TOUT ECOPHYTOPIQUE > PRÉVENIR > QUELLES SOLUTIONS ALTERNATIVES POUR LES RAVAGEURS.

Quelles solutions alternatives pour les ravageurs émergents ? 2. Le cas de *Tuta absoluta*

Cultures légumières • Légumes fruits - Solanacées • Légumes tubercules • **Grandes cultures / Polyculture-élevage** • Pomme de terre • Tabac

Année de publication 2020 (mis à jour le 30 mar 2021)

Source : EcophytoPIC
Auteur : M. GAYRARD
Références : Synthèse EcophytoPIC n°10

IMPRIMER PARTAGER



Un ravageur émergent

La mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*) est un ravageur émergent qui a fait son apparition sur le territoire français au début des années 2010. Depuis lors, elle connaît une progression spectaculaire de son aire de répartition et provoque des dégâts très importants sur de nombreuses espèces légumières, dont la tomate.

Sa polyphagie, sa capacité de reproduction rapide et sa mobilité en font un ravageur au fort potentiel de nuisibilité. Classée sur la liste d'alerte A2 de l'OEPP (Organisation Européenne et Méditerranéenne pour la Protection des Plantes), elle est considérée comme un organisme nuisible préoccupant aux niveaux national et européen.

Synthèse sanitaire carotte et céleri-rave

• Réseau de surveillance

Sur le secteur du nord de la région Nouvelle-Aquitaine, le réseau de Surveillance Biologique du Territoire concerne la production de carottes d'été et d'automne, dont les semis s'échelonnent globalement d'avril à juillet et celle de céleris-raves, dont les plantations sont couramment réalisées d'avril à mai. La production de carottes est réalisée chez un grand nombre de maraîchers (environ 350 exploitations) en Agriculture Biologique ou en conventionnel. Quant à la production de céleris-raves, elle est présente chez un grand nombre de maraîchers AB et conventionnels et maintenant en diminution les producteurs spécialisés (notamment dans la Vallée de l'Arnoult).

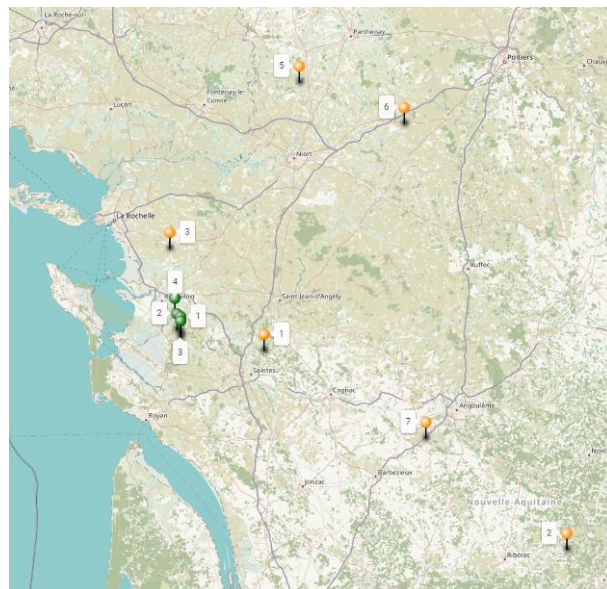
La rédaction des Bulletins de Santé du Végétal et de ce bilan sont réalisées à partir des données provenant :

- De 6 parcelles de référence en culture de carottes réparties sur 4 départements, suivies et notées directement par les producteurs, mentionnées sur la carte ci-contre.
- De 4 parcelles de référence en culture de céleris-raves situées dans le département de Charente-Maritime, suivies et notées par les techniciens de Chambre d'Agriculture Charente-Maritime-Deux-Sèvres et par l'ACPEL.

L'utilisation du modèle de prévision du risque SEPTOCel (DGAL) mis à disposition sur la plateforme INOKI (Ctifi), permet de suivre la réalisation du nombre de cycles et la date théorique de sortie des taches de septoriose sur céleri.

Les conditions sèches ont été favorables aux opérations de préparations de sols pour assurer les premiers semis et les plantations des céleris. Mais les conditions sèches qui ont perduré par la suite ont eu d'autres conséquences sur ces cultures :

- Des **manques de levée de certains semis de carotte** obligeant à refaire des semis (plus tardifs et engendrant des surcoûts : travaux, semences...);
- Des terrains secs, des compactages, des stress ont conduit à des problèmes d'enracinement : racines de **carottes fourchues, déformées**
- Alors que généralement, les conditions humides sont associées à des enherbements importants, cette année pourtant sèche a conduit à **des enherbements de parcelles importants** (échecs des stratégies de gestion des adventives).



Céleri en vert, Carotte en orange



Des situations compliquées, fréquemment observées

Pour la production de céleri-rave, hormis la problématique de désherbage, des **symptômes très importants d'Aster Yellow** ont occasionnés des **pertes très conséquentes** (une fréquence et une intensité d'observation incomparables).

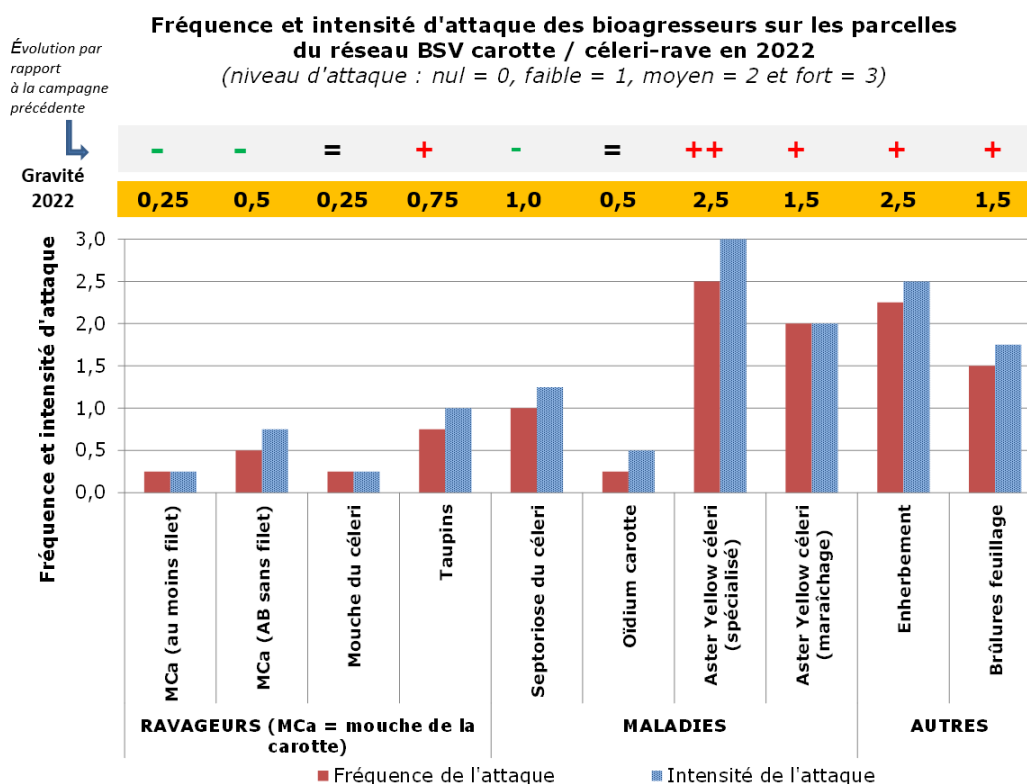


De fortes attaques, allant jusqu'à la mortalité de 75 à 80% des plantes (photo de droite)

• Synthèse de l'évolution 2021 / 2022

Le graphique ci-dessous synthétise les différents bio-agresseurs en 2022 et l'évolution de la pression en comparaison de la campagne 2021 (ligne avec indications +, - et =). Les bâtonnets en marron-rouge indiquent la fréquence en 2022 et ceux en bleu mentionnent l'intensité de l'attaque en 2022.

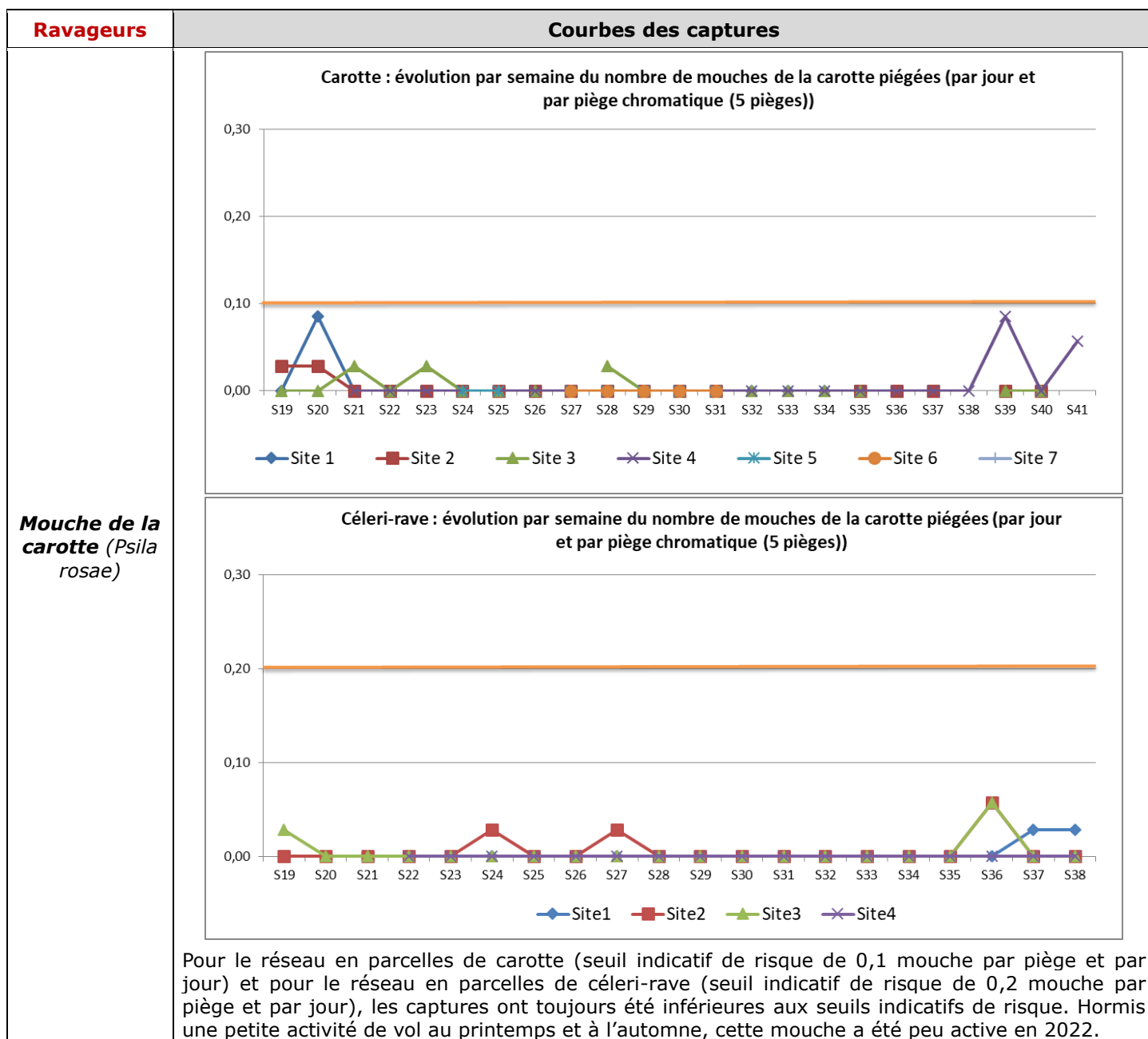
Attention : cette « représentation moyenne » ne peut retraduire toutes les situations liées aux systèmes de culture, au contexte local...



Dans les tableaux suivants, voici la représentation par code couleur de la fréquence, de l'intensité et de la situation pour chacune des problématiques rencontrées (en moyenne sur le bassin) :


Absence ou faible à modéré	Pression moyenne, mais significative en production	Situation préoccupante ou élevée/année moyenne
----------------------------	--	--


Les crédits photos des documents suivants proviennent : de l'ACPEL, de Sylvie SICAIRE (CDA16), de Benoît VOELTZEL (CDA17-79), d'Hélène MINET (CDA17-79).





Ravageurs	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Mouche de la carotte (<i>Psila rosae</i>)	<p>On note peu de captures durant la campagne (une légère activité de vol au printemps et à l'automne). Les températures chaudes n'ont pas été favorables à cette mouche.</p>	<p>Cette année, l'activité de cette mouche a été très faible. On note des dégâts dans des cas spécifiques.</p>	<p>La mouche de la carotte est une problématique importante sur les cultures de carotte et dans une moindre mesure en céleris-raves, car elle est présente d'avril à octobre, avec 3 vols plus ou moins différenciés.</p>

Remarque de piégeurs : les pièges englués jaunes permettent la capture de la mouche de la carotte mais ne sont pas sélectifs. Ainsi, ces panneaux sont habituellement recouverts de très nombreux insectes de différentes espèces. En 2022, ces panneaux ont présenté **peu de captures**. Quelles seraient les raisons ? Réchauffement climatique ? Perte d'une biodiversité générale ?

Ravageurs	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Taupins (<i>Agriotes sordidus</i> et	Peu de signalements de carotte et de céleri-rave touchés en 2022.	Quelques dégâts localisés ont été mentionnés dans des tours de plaine.	Même s'il est beaucoup plus présent sur d'autres cultures, le taupin n'est pas une problématique à négliger.
Acariose	Les conditions sèches et chaudes ont été favorables aux acariens sur céleri (et de nombreuses autres cultures). La fréquence d'observation est comparativement élevée.	Sans être généralisé à l'ensemble des parcelles, l'intensité des assèchements du feuillage est élevée en 2022.	L'acariose est connue en production de céleri. Cependant, leur impact est généralement limité. A surveiller avec des conditions qui pourront devenir plus favorables (conditions sèches et chaudes).
			

Maladies	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Septoriose du céleri (<i>Septoria apiicola</i>)	Durant le cycle cultural, le modèle Septocel® a calculé de 6 à 7 périodes de contaminations. Cependant, avec les pratiques d'irrigation très différenciées, il est difficile de faire le lien avec le terrain. En parcelles, la fréquence d'observation de foyers significatifs est faible.	Hormis quelques parcelles récoltées très tardivement ou des parcelles avec des variétés anciennes, l'intensité des symptômes de septoriose a été faible en 2022 (conditions sèches et chaudes).	Ce champignon peut avoir un fort impact sur le calibre des raves, d'autant plus pendant leurs périodes de grossissement. Les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, le risque est d'autant plus important avec des irrigations favorisant une longue durée d'humectation du feuillage (arrosage en soirée).
			

Autres	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Aster Yellow	Sur le secteur spécialisé de la vallée de l'Arnoult une grande majorité de parcelles a présenté des symptômes importants.	Les pertes ont été importantes. Pour certaines parcelles on note des taux élevés de mortalité de plantes. Des situations très variables : de 2% à 75% de plants fortement atteints.	Cet organisme de la famille des phytoplasmes est souvent présent dans les parcelles de céleri-rave, mais à un niveau très faible qui passe généralement inaperçu (sans conséquences). Depuis quelques années, pour certaines parcelles ou pour certains secteurs, son expression peut être très notable et conduit à des baisses de rendement. L'année 2022 est marquée par des pertes exceptionnelles.
	En maraichage, des symptômes d'Aster Yellow sont notés dans de nombreuses parcelles. La fréquence d'observation semble croissante.	Il a été noté plusieurs parcelles touchées de 5 à 25% dans les systèmes de production maraichers.	

<p>Aster Yellow</p>			
<p><i>Une situation exceptionnelle, avec une mortalité parfois importante de plantes</i></p>			
<p>Brûlures du feuillage</p>	<p>Des taches gris-marron, puis un assèchement des feuilles de la base des plantes a parfois été interprété comme des symptômes de septoriose. Une grande majorité de parcelles ont présenté ces manifestations liées à des pics de températures (et aussi des phénomènes de phytotoxicités)</p>	<p>Quelques parcelles ont été touchées plus durement (surtout dans le cas de sols sombres : élévation de la température). Généralement, l'incidence est faible.</p>	<p>Les à-coups de températures (souvent brusques) et une tendance à des pics au-delà de 35°C, sont de plus en plus favorables à ces manifestations sur céleri (plante qui n'apprécie pas les températures élevées)</p>
 <p data-bbox="421 1003 756 1025"><i>Brûlures des feuilles anciennes</i></p> <p data-bbox="826 972 1011 994"><i>Ne pas confondre</i></p> <p data-bbox="1099 1003 1382 1025"><i>Symptômes de septoriose</i></p>			

• Conseils de fin de saison

Pour la septoriose :

- Le choix variétal (avec le choix de variétés peu sensibles)
- Afin de limiter les contaminations de septoriose sur céleri-rave, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage. C'est pourquoi, il est recommandé de privilégier une irrigation le matin.
- L'enherbement est propice au maintien de l'humidité
- Une fertilisation azotée ajustée et fractionnée pour éviter une végétation tendre.

Pour la mouche de la carotte :

- La mise en place de suivis à la parcelle (pièges chromatiques) est un bon indicateur de l'activité de cette mouche.
- La prise en compte d'environnements à risque est aussi un indicateur (parcelle plus ou moins ventée : cette mouche n'apprécie pas le vent, la présence de haies ou de talus avec des feuillus : la mouche s'abrite dans cet environnement).
- Anticiper la pose de filet (notamment en Agriculture Biologique) avant que la mouche n'ait eu une activité de ponte (dès repérage du vol).

Lien vers fiche mouche de la carotte [ICI](#).

ÉCOPHYTO PIC (Centre de ressources techniques pour les cultures biologiques)

ACCÈS THÉMATIQUE AUX RESSOURCES Protection intégrée des Cultures (PIC)

RESSOURCES DU RÉSEAU DEPHY Un réseau, une méthode, des résultats

CENTRES DE RESSOURCES Les informations techniques pour vous accompagner

ACCUEIL • ABAA • PILOTER • MOUCHE DE LA CAROTTE

Mouche de la carotte

Cultures légumières Légumes racines

Année de publication 2017 (mis à jour le 20 juin 2022)
Source : EcophytoPIC

IMPRIMER PARTAGER

BASE ABAA BioAgresseur Ravageur

Psilla rosae
Classe: Insectes
Ordre: Diptères Famille: Psilidae

Les larves creusent des galeries sinueuses dans les racines. Les carottes attaquées ont alors une croissance ralentie : elles sont souvent envahies par la pourriture et prennent un goût amer. (source Ephytia)

RECHERCHER D'AUTRES ARTICLES SUR ECOPHYTOPIC

Synthèse sanitaire poireau

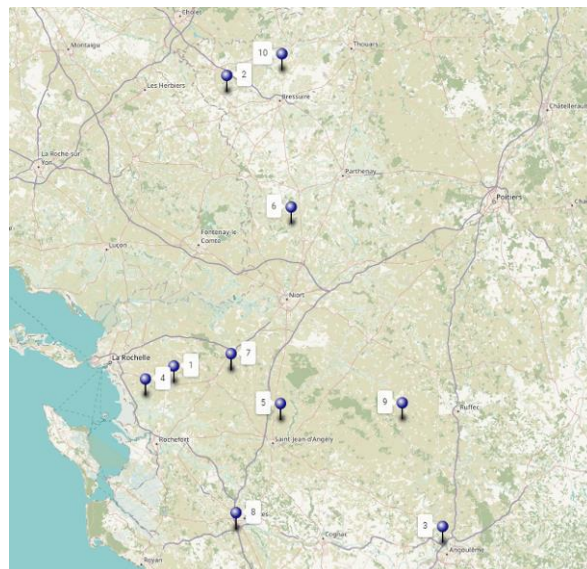
• Réseau de surveillance

Sur le secteur du nord de la région Nouvelle-Aquitaine, le réseau de Surveillance Biologique du Territoire concerne la production de poireau d'automne / hiver (dont les plantations sont couramment réalisées de mi-juin à fin juillet). Cette production est réalisée chez un grand nombre de maraîchers (environ 350 exploitations) et elle fait partie des légumes incontournables dans la gamme des exploitations maraîchères diversifiées en agriculture conventionnelle, comme en agriculture biologique.

La rédaction des Bulletins de Santé du Végétal et de ce bilan sont réalisées à partir des données suivantes :

- De 10 parcelles de référence réparties sur les 3 départements 16, 17 et 79, suivies et notées directement par les producteurs, mentionnées sur la carte ci-contre.
- Des informations de type « tours de plaine » assurées par la technicienne de la Chambre d'Agriculture de Charente.

Parmi les parcelles de références, 8 ont présenté un suivi régulier de piégeage de teigne du poireau (principalement des parcelles AB) et 6 ont présenté un dispositif de suivi des piqûres de nutrition sur des plants de ciboulettes (ou de poireau).



Bilan en lien avec les conditions climatiques :

Hormis les plantations prévues fin-juin qui ont été repoussées en raison d'orages localisés en Charente, les reprises des poireaux se sont déroulées dans de bonnes conditions (si on dispose de la possibilité d'irrigation). Cependant, en raison des conditions sèches, de stress subis par les températures, les cultures présentent rapidement **des retards de développement** et des **hétérogénéités de grossissement des fûts**. Ce retard ne se gommara qu'à l'automne et la survenue de pluies significatives. Alors que généralement, les conditions humides sont associées à des enherbements importants, cette année pourtant sèche a également conduit à **des enherbements de parcelles importants** (avec d'importants échecs des stratégies de gestion des adventives).

Sinon, parmi les autres problématiques régulièrement rencontrées en culture de poireau, peu sont significatives en fréquence ou en intensité, ainsi :

- Les conditions chaudes et sèches étaient potentiellement favorables aux populations de Thrips (*Thrips tabaci*), ce qui n'a pas été le cas (peu de piqûres ou sinon de faible intensité).
- L'activité de la teigne a été localisée à un secteur restreint du nord de la Charente-Maritime.
- La mouche mineuse a eu une activité brève, mais suffisante pour effectuer des pontes (des dégâts dans les fûts sont visibles depuis mi-novembre et sont encore observables).
- On enregistre **un cas exclusif de dépérissement en Charente** (unique, mais sévère).



Des enherbements parfois importants dès la reprise



Hétérogénéité de développement (tous calibres)

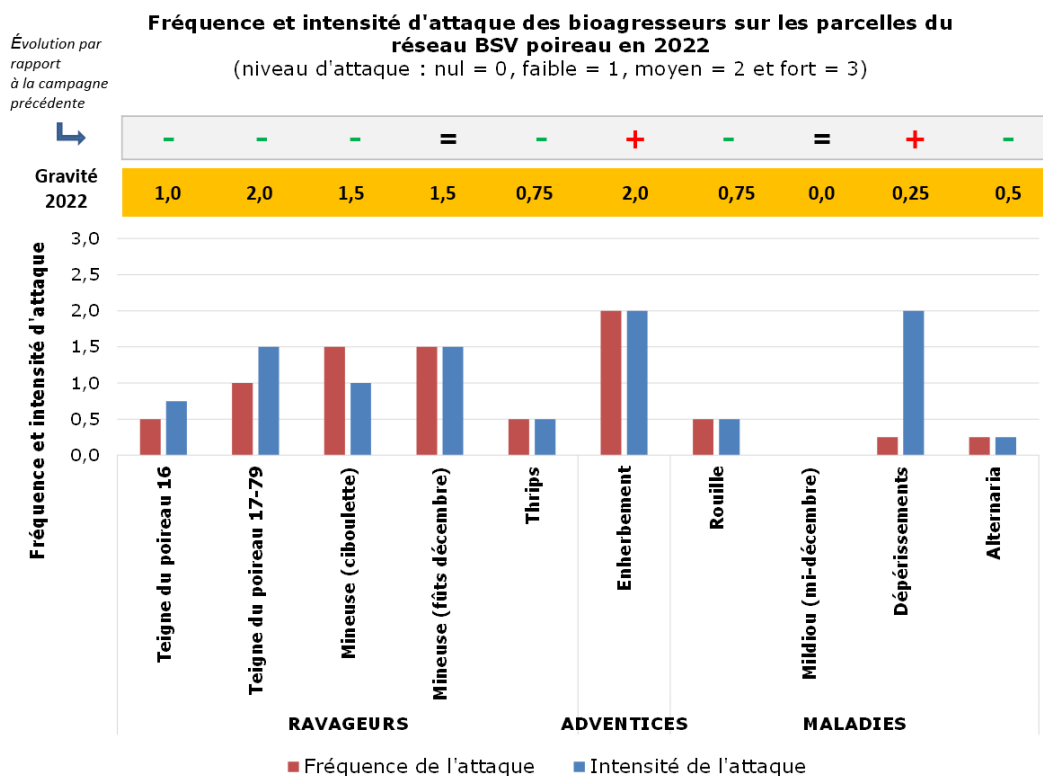


Un cas grave de dépérissement en Charente

• Synthèse de l'évolution 2021 / 2022

Le graphique ci-dessous synthétise les différents bio-agresseurs en 2022 et l'évolution de la pression en comparaison de la campagne 2021 (ligne avec indications +, - et =). Les bâtonnets en marron-rouge indiquent la fréquence en 2022 et ceux en bleu mentionnent l'intensité de l'attaque en 2022.

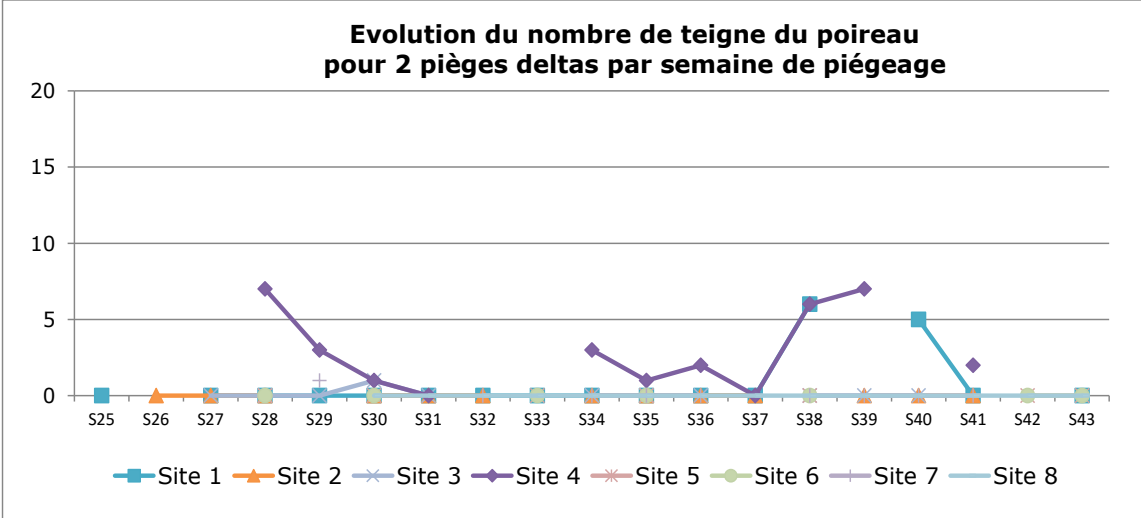

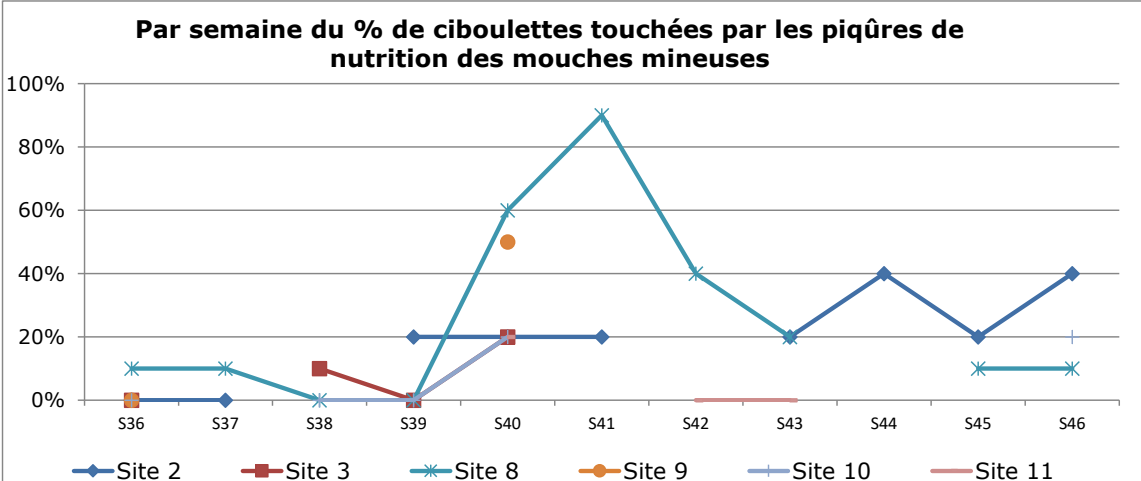
Attention : cette « représentation moyenne » ne peut retraduire toutes les situations liées aux systèmes de culture, au contexte local...



Dans les tableaux suivants, voici la représentation par code couleur de la fréquence, de l'intensité et de la situation pour chacune des problématiques rencontrées (en moyenne sur le bassin) :

Absence ou faible à modéré	Pression moyenne, mais significative en production	Situation préoccupante ou élevée/année moyenne
----------------------------	--	--

Les crédits photos des documents suivants proviennent : de l'ACPEL, de Sylvie SICAIRE (CDA16), de Benoît VOELTZEL (CDA17-79), d'Hélène MINET (CDA17-79).

Ravageurs	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique																																																																																																																																																																																												
<p>Teigne du poireau (<i>Acrolepiosis assectella</i>)</p>	<p style="text-align: center;">Evolution du nombre de teigne du poireau pour 2 pièges deltas par semaine de piégeage</p>  <table border="1"> <caption>Données du graphique : Evolution du nombre de teigne du poireau</caption> <thead> <tr> <th>Site</th> <th>S25</th> <th>S26</th> <th>S27</th> <th>S28</th> <th>S29</th> <th>S30</th> <th>S31</th> <th>S32</th> <th>S33</th> <th>S34</th> <th>S35</th> <th>S36</th> <th>S37</th> <th>S38</th> <th>S39</th> <th>S40</th> <th>S41</th> <th>S42</th> <th>S43</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Site 1</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>6</td> <td>0</td> <td>5</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> </tr> <tr> <td>Site 2</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> </tr> <tr> <td>Site 3</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> </tr> <tr> <td>Site 4</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>7</td> <td>3</td> <td>1</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>3</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>0</td> <td>6</td> <td>7</td> <td>0</td> <td>2</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> </tr> <tr> <td>Site 5</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> </tr> <tr> <td>Site 6</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> </tr> <tr> <td>Site 7</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> </tr> <tr> <td>Site 8</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> </tr> </tbody> </table>			Site	S25	S26	S27	S28	S29	S30	S31	S32	S33	S34	S35	S36	S37	S38	S39	S40	S41	S42	S43	Site 1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	0	5	0	0	0	0	Site 2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	Site 3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	Site 4	0	0	0	7	3	1	0	0	0	3	1	2	0	6	7	0	2	0	0	0	Site 5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	Site 6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	Site 7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	Site 8	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Site	S25	S26	S27	S28	S29	S30	S31	S32	S33	S34	S35	S36	S37	S38	S39	S40	S41	S42	S43																																																																																																																																																																												
Site 1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	0	5	0	0	0	0																																																																																																																																																																											
Site 2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0																																																																																																																																																																											
Site 3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0																																																																																																																																																																											
Site 4	0	0	0	7	3	1	0	0	0	3	1	2	0	6	7	0	2	0	0	0																																																																																																																																																																											
Site 5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0																																																																																																																																																																											
Site 6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0																																																																																																																																																																											
Site 7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0																																																																																																																																																																											
Site 8	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0																																																																																																																																																																											
<p>Seuls les sites 1 et 4 situés dans le nord de la Charente-Maritime ont réalisé des captures significatives de teigne du poireau. On note deux périodes de vol : mi-juillet et une plus longue de mi-août à fin septembre.</p>		<p>Sur les parcelles suivies, hormis pour les sites qui ont effectué des captures, peu de dégâts sont notés. Même en Agriculture Biologique, la teigne n'a pas occasionné d'importants dégâts en 2022.</p>	<p>Cette problématique ne concerne pas ou peu les agriculteurs en conduite conventionnelle. La pression de ce ravageur est plus significative chez les producteurs en conduite biologique.</p>																																																																																																																																																																																												
																																																																																																																																																																																															
<p>Mouche mineuse (<i>Napomyza gymnostoma</i>)</p>	<p style="text-align: center;">Par semaine du % de ciboulettes touchées par les piqûres de nutrition des mouches mineuses</p>  <table border="1"> <caption>Données du graphique : % de ciboulettes touchées par les piqûres de nutrition des mouches mineuses</caption> <thead> <tr> <th>Site</th> <th>S36</th> <th>S37</th> <th>S38</th> <th>S39</th> <th>S40</th> <th>S41</th> <th>S42</th> <th>S43</th> <th>S44</th> <th>S45</th> <th>S46</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Site 2</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>20%</td> <td>20%</td> <td>20%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>40%</td> <td>20%</td> <td>40%</td> </tr> <tr> <td>Site 3</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>10%</td> <td>0%</td> <td>20%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> </tr> <tr> <td>Site 8</td> <td>10%</td> <td>10%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>60%</td> <td>90%</td> <td>40%</td> <td>20%</td> <td>0%</td> <td>10%</td> <td>10%</td> </tr> <tr> <td>Site 9</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>50%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> </tr> <tr> <td>Site 10</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>20%</td> </tr> <tr> <td>Site 11</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> <td>0%</td> </tr> </tbody> </table>			Site	S36	S37	S38	S39	S40	S41	S42	S43	S44	S45	S46	Site 2	0%	0%	0%	20%	20%	20%	0%	0%	40%	20%	40%	Site 3	0%	0%	10%	0%	20%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	Site 8	10%	10%	0%	0%	60%	90%	40%	20%	0%	10%	10%	Site 9	0%	0%	0%	0%	50%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	Site 10	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	20%	Site 11	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%																																																																																																								
Site	S36	S37	S38	S39	S40	S41	S42	S43	S44	S45	S46																																																																																																																																																																																				
Site 2	0%	0%	0%	20%	20%	20%	0%	0%	40%	20%	40%																																																																																																																																																																																				
Site 3	0%	0%	10%	0%	20%	0%	0%	0%	0%	0%	0%																																																																																																																																																																																				
Site 8	10%	10%	0%	0%	60%	90%	40%	20%	0%	10%	10%																																																																																																																																																																																				
Site 9	0%	0%	0%	0%	50%	0%	0%	0%	0%	0%	0%																																																																																																																																																																																				
Site 10	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	20%																																																																																																																																																																																				
Site 11	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%																																																																																																																																																																																				
<p>Fréquence d'observation</p>		<p>Intensité des dégâts</p>	<p>État de la problématique</p>																																																																																																																																																																																												
<p>Quelques piqûres de nutrition ont été observées sur des cultures d'oignons de printemps, puis de manière anecdotique début juin (en Charente).</p>		<p>Les notations des dégâts dans les fûts de poireaux montrent la présence de larves et de pupes. Cependant, à cette date de rédaction, les dégâts sont limités (intensité moyenne).</p>	<p>En AB, suivant les conduites (la pose ou non de filets...), les dégâts peuvent être importants et conduire à beaucoup d'épluchage.</p>																																																																																																																																																																																												

Pour la culture de poireau, le suivi sur plants de ciboulette montre une faible et tardive activité de cette mouche (seul le site de Saintes (17) présente un nombre plus important de plants atteints (pic des semaines 40 à 42).

L'utilisation de filets, couplée à la surveillance des vols, conduit généralement à une bonne maîtrise de ce ravageur.

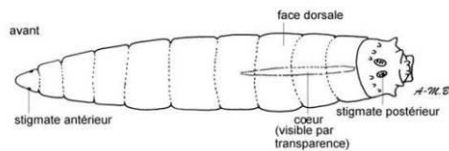
Mouche mineuse
(*Napomyza gymnostoma*)



On peut confondre les ravageurs, larves de teignes et larves de mouches, lors de vos observations en culture d'alliacées. Et ceci particulièrement en agriculture biologique où les deux ravageurs sont présents. Les moyens de les différencier :

Larve de mineuse :

Les mineuses sont des diptères, ainsi leurs larves sont dépourvues de pattes. Le corps est souvent étroit à l'avant et élargi à l'arrière. La détermination se fait à partir des stigmates.



La larve de la mineuse du poireau est jaune pâle (6 mm au dernier stade)



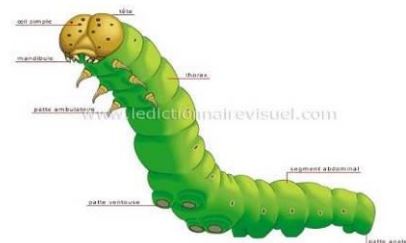
Photo B. VOELTZEL (CDA17)

Photo ACPEL

Il n'est pas aisé d'apercevoir les stigmates sans un fort grossissement.

Larve de teigne :

Les teignes sont des lépidoptères et à ce titre on retrouve dans les larves les caractéristiques de la chenille.



La larve de teigne est jaune et mesure jusqu'à 14 mm.




Photo S. SICAIRES (CDA16)



Photo ACPEL

Avec une loupe, des segments abdominaux sont visibles et selon les stades, on peut apercevoir des ponctuations noires sur chaque segment. La tête est bien visible, ainsi que les mandibules.

Document établi par S. SICAIRES - CDA16

Ravageurs	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Thrips du poireau (<i>Thrips tabaci</i>)	Malgré des conditions sèches et chaudes favorables à ce ravageur, on note une faible fréquence de piqûres significatives sur le feuillage (pour certains secteurs spécifiques, les pluies survenues en juin ont abaissé la pression exercée).	Dans les parcelles où des piqûres sont observables, leur niveau d'intensité est faible à moyen.	Cet insecte est une problématique importante en production d'expédition où l'absence de piqûres est une demande du marché. En AB et/ou vente directe, la présence de quelques traces est généralement acceptable.
			

Situations observées en 2022

Maladies	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Rouille (<i>Puccinia porri</i> , <i>Puccinia allii</i>)	Les conditions sèches n'ont pas été favorables à ce champignon (qui a besoin d'une humidité pour se développer). Seules des parcelles avec des variétés anciennes, sensibles, présentent des foyers de rouille.	Hormis pour quelques parcelles atypiques (variétés anciennes) l'intensité de cette maladie est très faible.	Avec le bon comportement de nouvelles variétés, la pression de la rouille est maintenant restreinte à des variétés anciennes.
			
Mildiou (<i>Phytophthora porri</i>)	A cette date, on ne note pas de foyers de mildiou.	A cette date, les conditions n'ont pas été favorables à ce champignon (développement en conditions hivernales).	Le développement de ce champignon est très lié aux conditions de l'année. En cas de forte pression, cette maladie peut occasionner des pertes significatives.
			
Alternaria (<i>Alternaria porri</i>)	On note quelques signalements en Charente. Mais la fréquence d'observation est faible.	Pour les parcelles concernées, l'importance des taches est faible à moyenne.	Cette maladie se développe essentiellement à l'automne. Elle est favorisée par les températures chaudes et les fortes humidités.

Alternaria
(*Alternaria porri*)



• Conseils de fin de saison

Pour gérer au mieux la mouche mineuse du poireau, en ce qui concerne la prophylaxie, il est important de gérer en amont le risque pour les cultures de poireaux suivantes :

- En présence de larves et de pupes de mouches mineuses dans les poireaux à l'épluchage, il est conseillé de réaliser un compostage sous bâche des épluchures et des déchets plutôt qu'un épandage direct au champ.
- De même, si cela est très contraignant en pratique, il vaut mieux éviter de laisser les poireaux non récoltables au champ pour ne pas favoriser le maintien des pupes au sol et la réémergence au printemps (sur d'autres alliées et ainsi de favoriser de nouveaux cycles).

Sur différents autres légumes

Une forte pression des pucerons, régulés par les auxiliaires en 2022 :

Les pucerons ont été présents précocement. La pression a été élevée pour de nombreuses cultures (courgette, concombre, haricot, fève...). Mais contrairement à 2021, durant cette campagne, les auxiliaires des cultures ont été présents plus précocement et ont été plus actifs. Même si la pression du ravageur a perduré, leur aide a été précieuse.



Colonies de divers pucerons, sur diverses cultures



Momification des pucerons, prédation directe, les auxiliaires agissent de façon insoupçonnée

Les adventices, la cause de pertes de production sous-évaluées :

Suivant les systèmes de cultures (plein-champ spécialisé, maraîchage diversifié, conventionnel et agriculture biologique), les pratiques de gestion des adventices sont variables. Cependant en 2022, quelques soient les systèmes, de nombreux problèmes d'enherbement ont été notés. Les conséquences ont été multiples :

- Etouffement des cultures à des stades jeunes. Les semis de cultures sont parfois moins concurrentiels que les levées d'adventices (notamment en conditions sèches comme en 2022). Dans des situations extrêmes, des re-semis, des replantations ou la destruction pure et simple de la culture ont été réalisés.
- En condition de sécheresse, les concurrences d'accès à l'eau ont été décuplées. Les pertes de rendement, de calibre, de qualité sont indéniables.
- Pour les cultures implantées en été (comme le poireau), le **pourpier** a été particulièrement présent. On note aussi une montée de la fréquence d'observation de plantes plus problématiques :
 - Dans les rotations mixtes (maraîchage / grandes-cultures) ou d'échanges de parcelles, la présence d'**ambrosie** augmente (notamment en Charente). La gestion est difficile et contraint les producteurs à prévoir de nouvelles interventions (arrachage manuel, gestion des abords, revoir les rotations...).
 - Sur l'ensemble du territoire et particulièrement sur certains secteurs (par exemple sur l'Île de Ré), le **datura** est très présent et devient très problématique dans quelques situations.
 - La présence (encore éparse) de « foyers » de **souchet** doit être prise sérieusement en considération. Les exploitations qui cultivent des parcelles concernées sont face à une impasse. Dans ces quelques cas, la gestion de cette plante envahissante est devenue impossible.
- Les interventions supplémentaires (mécaniques ou manuelles) demandent des temps de travaux coûteux et pas toujours réalisables par manque de **main-d'œuvre disponible**. Il est impossible de chiffrer ces coûts supplémentaires et les pertes....



Acariens, des conditions sèches et chaudes idéales :

Les acariens ont particulièrement touché les cultures au cours de l'été et l'automne 2022. Les conditions sèches et chaudes sont particulièrement favorables au développement de populations d'acariens de différentes sortes. Parmi les cultures les plus touchées on peut citer : la tomate, l'aubergine, le concombre, le fraisier, le haricot, les céleris.... Lien vers la page « acariens » du site Ephytia : [ICI](#).



Altises, une pression inhabituelle et constante :

La problématique des altises concerne principalement les cultures de crucifères (choux, radis, navets, roquette...). Outre l'importance des dégâts cette année, c'est la fréquence d'observation et la permanence des populations qui sont remarquables : une pression quasi-continue du printemps à l'automne. Certaines espèces d'altises touchent d'autres familles de cultures (par exemple la pomme de terre...).

Lien vers la page « altises » du site Ephytia : [ICI](#).



Différentes crucifères ont été attaquées cette année. A des stades précoces, la culture peut être détruite

Selon les cultures, diverses chenilles très présentes en 2022 :

La famille des lépidoptères comprend de nombreuses espèces (voir le lien ci-dessous). En production de légumes en 2022, les cultures de choux, de tomates, de poivrons... ont été particulièrement impactées d'août à octobre (importance économique certaine, mais impossible à évaluer précisément). Lien vers la page « Lépidoptères » du site Ephytia : [ICI](#).



Punaises : une montée progressive :

L'observation de populations de différentes punaises (ravageur ou non), sont en constante progression. Dans certains cas, des dégâts sont observables (apex sectionné, piqûres de fruits, déformations de jeunes fruits...). L'importance de cette problématique est croissante et n'est pas suffisamment évaluée.



Les populations augmentent significativement. L'importance économique est encore limitée.

Un grand merci aux producteurs et observateurs assidus de ce réseau 2022 et aux techniciens CDA16, CDA17-79 et de l'ACPEL !

Les réseaux de suivis et de piégeages ne peuvent être efficaces qu'avec un bon maillage sur la région, ainsi qu'une bonne assiduité dans la pratique des relevés et de l'envoi de l'information. Celles-ci sont utiles au collectif, **mais aussi directement intégrables aux décisions sur l'exploitation**. C'est pourquoi, nous souhaitons votre participation. Merci d'avance.

Une liste « biocontrôle » est régulièrement mise à jour. Elle est consultable sur différents sites, dont [ICI](#).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : CDA16, CDA17-79, Bio Nouvelle-Aquitaine et des maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts et l'ACPEL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".